

104/2018 - 22 juin 2018

Structure de la dette publique en 2017

Dette principalement détenue par les non-résidents dans la moitié des États membres de l'UE

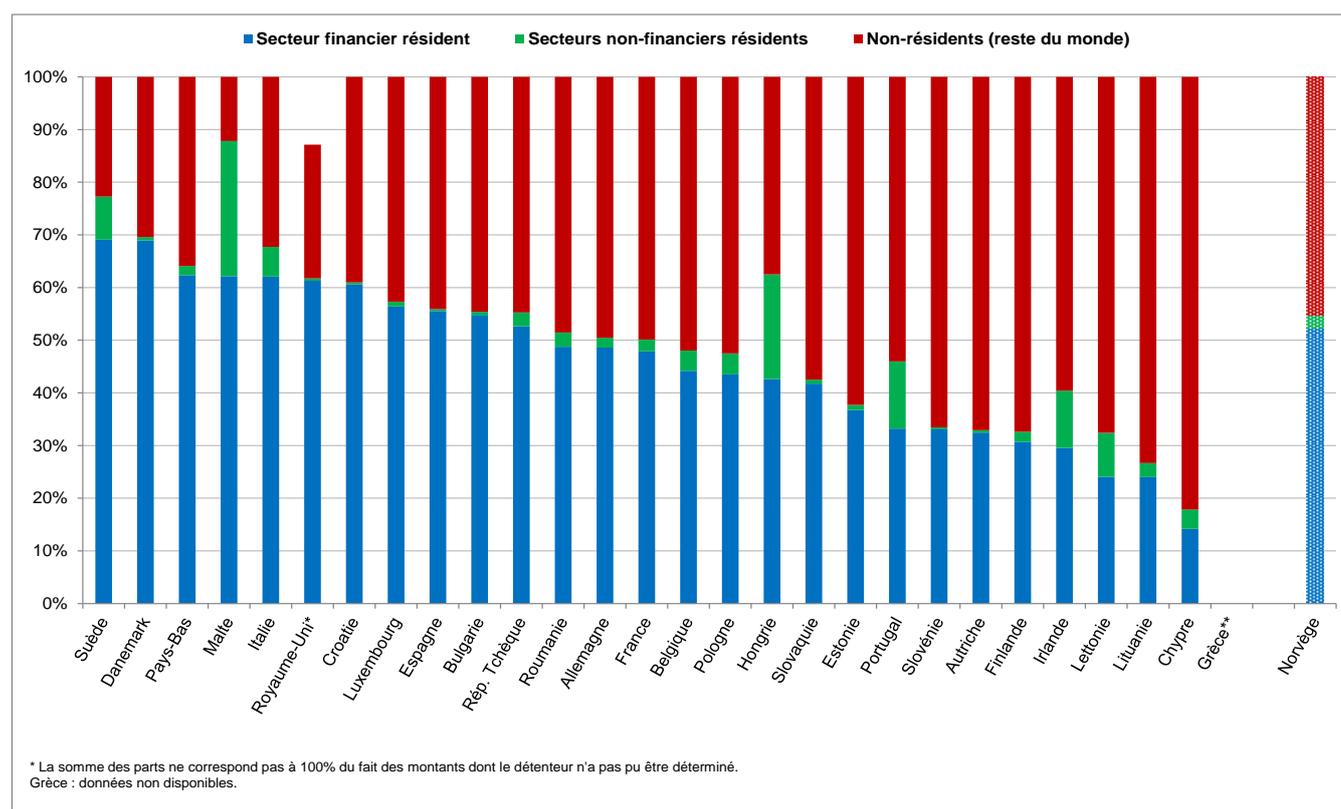
Les échéances initiales à long terme prévalent nettement

Des différences importantes peuvent être observées dans l'Union européenne (UE) s'agissant du secteur détenteur de la dette publique. Parmi les États membres pour lesquels des données sont disponibles, la proportion la plus élevée de la dette publique détenue par les non-résidents en 2017 a été enregistrée à **Chypre** (82%), suivie par la **Lituanie** (73%), la **Lettonie** (68%), la **Finlande**, l'**Autriche** et la **Slovénie** (67% chacun). À l'inverse, la plus grande part de la dette détenue par le secteur (résident) des sociétés financières a été enregistrée en **Suède** et au **Danemark** (69% chacun), devant les **Pays-Bas**, **Malte** et l'**Italie** (62% chacun).

D'une manière générale au sein de l'UE, moins de 10% de la dette était détenue par les secteurs non-financiers résidents (sociétés non-financières, ménages et institutions sans but lucratif au service des ménages), les seules exceptions notables étant **Malte** (26%), la **Hongrie** (20%), le **Portugal** (13%) ainsi que l'**Irlande** (11%).

Ces informations sont extraites d'un [article](#) publié par **Eurostat**, l'**office statistique de l'Union européenne**. Il contient des informations détaillées sur la dette brute des administrations publiques des États membres de l'UE, ventilée par sous-secteur, instrument financier, détenteur, échéance et monnaie d'émission, ainsi que sur les garanties accordées par le secteur des administrations publiques et d'autres caractéristiques. Seule une petite sélection des informations disponibles sont présentées dans ce communiqué de presse.

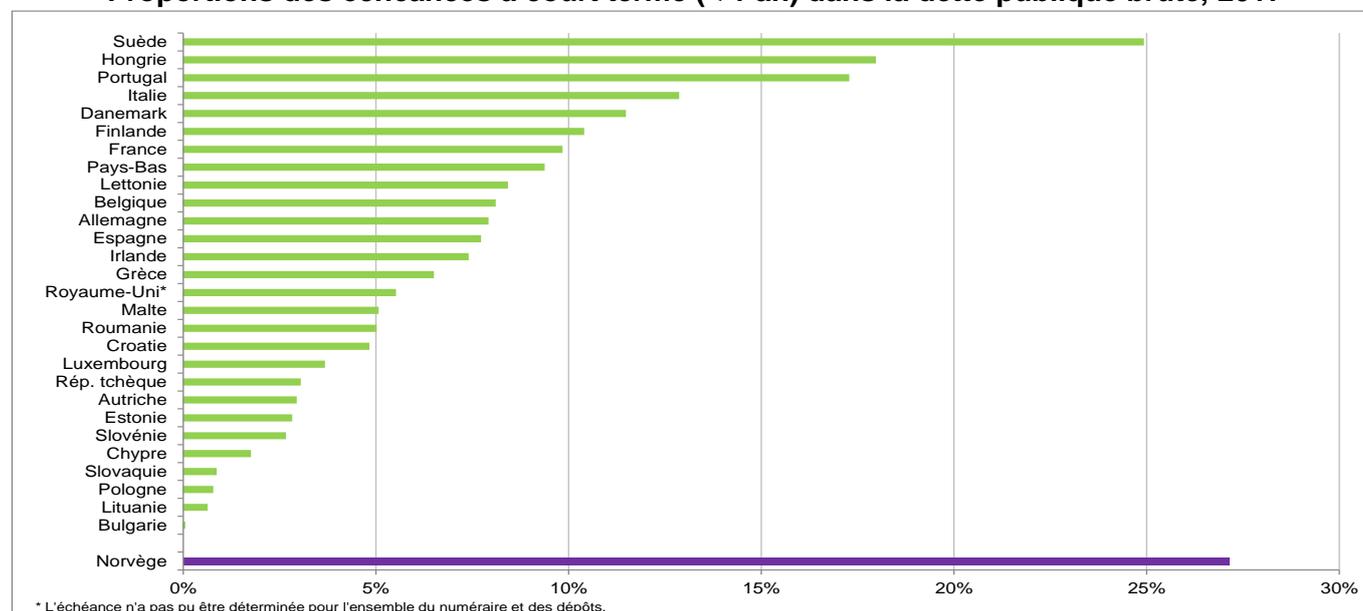
Dette brute des administrations publiques par secteur détenteur, 2017



Suède, Hongrie et Portugal avec la part d'échéances initiales à court terme la plus élevée

Avec presque 25% de sa dette publique totale assortie d'un terme de moins d'un an, la **Suède** a enregistré en 2017 la proportion la plus élevée d'échéances initiales à court terme parmi les États membres, devant la **Hongrie** (18%) et le **Portugal** (17%). L'**Italie** (13%), le **Danemark** (11%), la **Finlande** ainsi que la **France** (10% chacun) ont également affiché des proportions de dette publique à court terme proches ou supérieures à 10%. À l'opposé, la quasi-totalité de la dette avait une échéance à long terme en **Bulgarie**, en **Lituanie**, en **Pologne** et en **Slovaquie**.

Proportions des échéances à court terme (< 1 an) dans la dette publique brute, 2017



La dette publique surtout financée par des titres de créance dans la plupart des États membres

En 2017, les titres de créance ont constitué le principal instrument financier utilisé dans quasiment tous les États membres de l'UE. Tel fut particulièrement le cas en **République Tchèque** (92% du total de la dette publique) et à **Malte** (91%), suivie par la **Hongrie** (88%), le **Royaume-Uni** et la **Slovénie** (87% chacun), la **Slovaquie** (86%), la **France** et l'**Espagne** (85% chacun) ainsi que l'**Italie** (84%). En revanche, les prêts étaient largement dominants en **Estonie**, en **Grèce** et à **Chypre**, où ils ont représenté respectivement 85%, 81% et 64% du total. Le recours aux prêts a également été important au **Luxembourg** (33%), en **Croatie** (32%), au **Portugal** (31%) ainsi qu'en **Suède** (29%). Le numéraire et les dépôts ne constituaient généralement qu'une petite partie de la dette, sauf en **Irlande** et au **Royaume-Uni** (11% chacun), au **Portugal** (10%) et en **Italie** (8%).

Méthodes et définitions

Pour le calcul de la **dette brute des administrations publiques**, la définition retenue est celle du traité de Maastricht, utilisée pour la procédure concernant les déficits excessifs: la dette brute est évaluée en valeur nominale (faciale) et correspond aux passifs en cours à la fin de l'année et consolidés entre les secteurs des administrations publiques et à l'intérieur de ceux-ci. Cela signifie que la dette contractée par un sous-secteur et détenue par un autre s'annule. La part des dettes intra-administrations est différente dans chaque pays. Les instruments inclus dans la dette brute des administrations publiques sont le numéraire et dépôts, les titres de créances ainsi que les prêts. Les totaux de la dette brute des administrations publiques correspondent largement aux données notifiées en avril 2018 dans le cadre de la procédure sur les déficits excessifs, avec quelques mises à jour de données expliquant toute différence.

Plus d'informations

[Section du site web](#) d'Eurostat consacrée aux statistiques des finances publiques.

[Base de données](#) d'Eurostat sur les finances publiques.

[Métadonnées](#) d'Eurostat relatives à la structure de la dette publique.

[Article Statistics Explained](#) d'Eurostat sur la structure de la dette publique, comprenant des notes spécifiques par pays.

Publié par: **Service de presse d'Eurostat**

Renata PALEN
Tél: +352-4301-33 444
eurostat-pressoffice@ec.europa.eu

Production des données:

Monika GAPINSKA
Kornelia BEZHANOVA
Laura WAHRIG
Tél: +352-4301-36 226
estat-financial-accounts@ec.europa.eu

[EurostatStatistics](#)

ec.europa.eu/eurostat

[@EU_Eurostat](#)

Demandes média: Eurostat media support / Tél: +352-4301-33 408 / eurostat-mediasupport@ec.europa.eu

Structure de la dette des administrations publiques des États membres de l'UE, 2017

	Dette brute des adm. publiques (en % du PIB)	Dette brute des administrations publiques par:						
		secteur détenteur (proportion)			échéance initiale	instrument (proportion)		
		Non-résidents (reste du monde)	Financier résident (sociétés financières)	Secteurs non-financiers résidents	Part de la dette à court terme (< 1 an)	Numéraire et dépôts	Titres de créance	Prêts
UE	81,6	:	:	:	:	4,1%	81,4%	14,5%
Zone euro	86,7	:	:	:	:	3,0%	80,5%	16,5%
Belgique	103,1	52,0%	44,2%	3,8%	8,1%	0,3%	82,2%	17,4%
Bulgarie	25,4	44,6%	54,8%	0,6%	0,0%	-	75,9%	24,1%
Rép. tchèque	34,6	44,7%	52,6%	2,6%	3,0%	0,3%	91,6%	8,1%
Danemark	36,4	30,4%	68,9%	0,7%	11,5%	2,6%	75,6%	21,8%
Allemagne	64,1	49,5%	48,6%	1,9%	7,9%	0,7%	73,3%	26,0%
Estonie	9,0	62,3%	36,7%	1,0%	2,8%	2,4%	12,8%	84,8%
Irlande	68,0	59,6%	29,6%	10,9%	7,4%	10,7%	64,9%	24,4%
Grèce	178,6	:	:	:	6,5%	1,9%	17,3%	80,8%
Espagne	98,3	44,1%	55,5%	0,4%	7,7%	0,4%	84,8%	14,8%
France	97,0	49,9%	47,9%	2,2%	9,8%	1,7%	85,2%	13,1%
Croatie	78,0	39,0%	60,6%	0,4%	4,8%	0,0%	68,5%	31,5%
Italie	131,8	32,3%	62,1%	5,6%	12,9%	7,7%	84,5%	7,9%
Chypre	97,5	82,2%	14,2%	3,7%	1,8%	0,7%	35,2%	64,1%
Lettonie	40,1	67,6%	24,0%	8,4%	8,4%	2,9%	71,4%	25,7%
Lituanie	39,7	73,3%	24,0%	2,7%	0,6%	2,5%	83,5%	14,0%
Luxembourg	23,0	42,7%	56,4%	0,9%	3,7%	2,3%	64,9%	32,8%
Hongrie	73,6	37,5%	42,6%	19,9%	18,0%	0,3%	88,4%	11,2%
Malte	50,8	12,2%	62,1%	25,7%	5,1%	3,2%	91,3%	5,5%
Pays-Bas	56,7	35,9%	62,4%	1,8%	9,4%	0,5%	79,9%	19,6%
Autriche	78,4	67,1%	32,5%	0,5%	2,9%	0,6%	83,8%	15,6%
Pologne	50,6	52,5%	43,5%	4,0%	0,8%	0,4%	79,7%	19,8%
Portugal	125,7	54,0%	33,2%	12,8%	17,3%	10,4%	58,6%	31,0%
Roumanie	35,0	48,5%	48,7%	2,7%	5,0%	2,5%	77,9%	19,6%
Slovénie	73,6	66,6%	33,1%	0,4%	2,7%	0,5%	86,9%	12,6%
Slovaquie	50,9	57,5%	41,8%	0,8%	0,9%	0,5%	85,7%	13,8%
Finlande	61,4	67,4%	30,7%	1,9%	10,4%	0,7%	77,6%	21,8%
Suède	40,6	22,7%	69,1%	8,2%	24,9%	3,3%	67,6%	29,1%
Royaume-Uni	87,7	25,4%*	61,3%*	0,5%*	5,5%*	10,5%	87,1%	2,3%
Norvège	36,2	45,1%	52,4%	2,5%	27,1%	-	44,3%	55,7%

* La somme des pourcentages ne correspond pas à 100% du fait de montants dont le détenteur ou la maturité n'ont pas pu être pleinement déterminés.

- Ne s'applique pas : Données non disponibles